

FROIDCHAPELLE

ROLAND ET SON DRONE À LA RESCOUSSE DES ANIMAUX SAUVAGES

Un chasseur qui sauve des faons, voilà un comble. Sauf quand on est vétérinaire. C'est le cas de Roland Hanot, à Froidchappelle, qui utilise son drone pour repérer les animaux sauvages dans les hautes herbes et les épargner de la faucheuse.

COLLEEN TORDEUR

La technologie au service de la nature. Depuis quelques années, des drones sauvent des faons, renardeaux, lièvres ou encore des nids d'oiseaux qui trouvent refuge dans les champs, juste avant la fauche en vue de la saison du foin. Ce travail est effectué par l'ASBL « Sauvons Bambi » d'Éghezée. Mais Roland Hanot, vétérinaire à Froidchappelle, s'est aussi formé à ce genre de sauvetage.

« J'ai acquis un drone et j'essaie de participer à la détection », commence Roland Hanot.

« On sauve des faons, mais pas que. L'année dernière, nous avons détecté entre 10 et 15 faons, dont certains, s'ils n'avaient pas été détectés, auraient été fauchés.

On sauve parfois des petits lièvres, des nids de cane Colvert aussi. »

ÉVITER LES ACCIDENTS

À la demande des agriculteurs, Roland, ou ses fils s'il n'est pas disponible, survole bénévolement les hautes herbes avec un drone doté d'une caméra ther-

mique. « On fait ça très tôt le matin, quand il fait encore frais pour repérer les différences de température entre le sol et l'animal », explique le vétérinaire qui parcourt la Botte du Hainaut pour répondre aux nombreuses demandes, certaines redispachées par l'ASBL éghezéenne.

« Une fois le faon détecté, on s'en approche alors qu'il est en boule dans les hautes herbes. Munis de gants, on prend de l'herbe pour ensuite le saisir. On le met dans une caisse fermée ou un sac en jute avec des mailles larges pour qu'il puisse respirer. » L'animal restera en périphérie de la prairie, le temps du travail de l'agricul-

teur, avant d'être libéré et de retrouver sa mère. « On ne peut pas faire autrement. Si on le déplace à 100 ou 200 m dans le bois, dans l'heure il revient dans la prairie », justifie Roland.

FIN AVRIL-MAI

Paradoxalement peut-être, c'est son expérience de chasseur qui a poussé Roland à venir en aide à la faune avant la fauche. « On dit parfois que je sauve les faons pour pouvoir en chasser plus, c'est faux. Je suis justement sensibilisé au problème car je suis sur le terrain. Pour quiconque, encore plus un vétérinaire, voir un

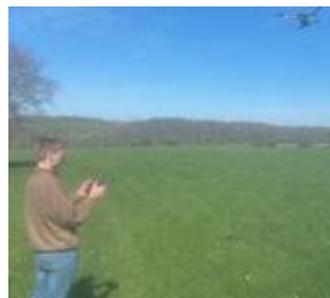
faon se faire exploser par une faucheuse n'est pas marrant », répond le Froidchappellois qui rappelle que les agriculteurs aussi s'en plaignent.

D'ici la fin avril, Roland et son drone retrouveront les chemins des champs afin de permettre aux faons et autres animaux de survivre à la saison du foin. « Début juillet, ils sont déjà plus débrouillards », sourit-il. ■

À noter : Pour solliciter ce service, les agriculteurs peuvent prendre contact avec le cabinet vétérinaire Hanot-Decuir au 060/41.17.38 ou auprès de l'ASBL « Sauvons Bambi » au 081/13.79.11.



Roland Hanot. © D.R.



Des images thermiques. © D.R.